

COMMISSAIRES  
SCIENTIFIQUES INVITÉS  
**INGRID TAILLANDIER  
ET OLIVIER NAMIAS**  
AVEC  
**JEAN-FRANÇOIS  
POUSSE**

ARCHITECTE  
SCÉNOGRAPHE INVITÉE  
**MANUELLE  
GAUTRAND**  
ARCHITECTURE

EXPOSITION ET  
OUVRAGES CRÉÉS  
PAR  
**LE PAVILLON  
DE L'ARSENAL**  
MAI 2009

L'INVENTION DE LA  
TECHNIQUE  
UNIVERSELLE  
THE INVENTION OF THE  
EUROPEAN  
CULTURE

# SOMMAIRE

<b>COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>	<b>1</b>
<b>AVANT-PROPOS</b> par Anne HIDALGO Première Adjointe au Maire de Paris chargée de l'Urbanisme et de l'Architecture	<b>2</b>
<b>L'INVENTION DE LA TOUR EUROPÉENNE</b> <b>INTRODUCTION</b> par Ingrid TAILLANDIER, architecte, enseignante, Olivier NAMIAS, architecte, journaliste Commissaires scientifiques invités	<b>3</b>
<b>CHRONOLOGIE CRITIQUE</b> par Jean-François POUSSE, journaliste	<b>5</b>
<b>SKYLINE EUROPÉEN</b> Bruxelles, Copenhague, Francfort, Londres, Madrid, Milan, Paris, Rotterdam, Vienne	<b>9</b>
<b>SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION</b> par Manuelle GAUTRAND, architecte	<b>11</b>
<b>AUTOUR DE L'EXPOSITION</b> Conférences, débat TV, visites hors-les-murs, visites guidées de l'exposition, vidéos en ligne	<b>12</b>
<b>LE LIVRE</b>	<b>14</b>
<b>ILLUSTRATIONS PRESSE DISPONIBLES</b>	<b>16</b>
<b>CONCEPTEURS INVITÉS</b> <b>Commissaires scientifiques invités</b> Ingrid TAILLANDIER, architecte, enseignante, Olivier NAMIAS, architecte, journaliste Jean-François POUSSE, journaliste	<b>18</b>
<b>Architecte scénographe invitée</b> MANUELLE GAUTRAND ARCHITECTURE	<b>19</b>
<b>GÉNÉRIQUE / REMERCIEMENTS</b>	<b>20</b>

**L'INVENTION DE LA TOUR  
EUROPÉENNE**  
EXPOSITION ET OUVRAGES CRÉÉS  
PAR LE PAVILLON DE L'ARSENAL

## **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

La « tour européenne », née au début du XXe siècle dans la suite des gratte-ciel américains, a, pour trouver sa place dans la ville européenne, développé plusieurs singularités que cette exposition et l'ouvrage qui l'accompagne, analysent, racontent et décrivent.

L'exposition retrace au travers de plus de 150 réalisations et projets emblématiques l'histoire de la tour européenne, analyse et détaille ses qualités et spécificités urbaines, spatiales, techniques et nous invite à découvrir comment 9 métropoles européennes abordent cette question dans l'actualité et l'avenir de leurs paysages.

Quels sont les futurs projets européens ? Comment construit-on les tours aujourd'hui ? Comment seront-elles écologiques demain ? Comment s'inscriront-elles dans nos villes ? Tours de bureau, tours de logement, programmes mixtes ? Autant de questions qui méritent d'être posées pour éclairer les débats qui animent aussi bien Bruxelles, Copenhague, Francfort, Londres, Madrid, Milan, Paris, Rotterdam ou encore Vienne.

La scénographie de l'exposition nous emmène au 30e étage d'une tour imaginaire. Le paysage des neuf villes européennes de demain s'impose comme il le fait dans une tour avec une place exceptionnelle. Plus de 300 documents, photos, plans, images d'archives, films documentaires ainsi que 22 maquettes de projets en cours et des bornes interactives donnant accès à la première base de données des tours européennes, nous racontent petit à petit, document après document, ce qui fait la richesse et la diversité de cette tour née il y a 100 ans.

**ANNE HIDALGO**  
PREMIÈRE ADJOINTE  
AU MAIRE DE PARIS  
CHARGÉE DE L'URBANISME  
ET DE L'ARCHITECTURE,  
PRÉSIDENTE DU  
PAVILLON DE L'ARSENAL

## AVANT-PROPOS

Après une période atone, Paris renoue depuis 2001 avec le dynamisme démographique, économique et culturel. Une nouvelle étape s'engage aujourd'hui pour la capitale, qui veut désormais jouer pleinement son rôle dans la civilisation urbaine en devenir. La question de l'évolution du paysage urbain et des projets auxquels elle est liée est donc centrale pour son avenir.

Paris n'est pas achevée. La construction d'une ville dense et durable, au cœur de l'agglomération et en lien avec nos voisins, doit se poursuivre sur des territoires qui avaient été jusqu'ici délaissés. C'est dans ce cadre que les questions des formes urbaines nouvelles et de l'assouplissement des règles des hauteurs sont posées en vue d'assurer le développement et le renouvellement urbain à Paris, tout particulièrement sur des sites de la couronne, susceptibles d'accueillir des programmes significatifs de construction au cours des prochaines années. Il s'agit de favoriser l'intensité urbaine : ne pas réaliser des enclaves mais construire des quartiers vivants, en lien avec les quartiers existants, agréables à vivre, urbains, avec la possibilité de quelques immeubles hauts.

Dans le cadre des travaux du PLU, ce débat sur les formes urbaines et les hauteurs a été esquissé, notamment à travers un questionnaire envoyé aux Parisiens. Une majorité des 120 000 personnes qui y ont répondu est réservée, ou opposée à l'éventualité d'un dépassement du plafond actuel des hauteurs. Seule la catégorie des 18 – 25 ans s'est prononcée favorablement pour un tel assouplissement.

C'est pourquoi, lors de sa séance des 12 et 13 juin 2006, le Conseil de Paris a approuvé le PLU, en conservant un plafond des hauteurs inchangé par rapport au précédent règlement d'urbanisme. Toutefois, le débat reste ouvert puisque le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) du PLU, qui fixe les orientations à venir, prévoit la poursuite des réflexions sur les formes urbaines et architecturales : « sur les

territoires peu ou mal urbanisés, situés notamment au pourtour de Paris, la Ville encouragera, dans les opérations publiques d'aménagement, l'expression de formes urbaines et architecturales nouvelles afin de poursuivre l'histoire déjà très riche de l'architecture de Paris ».

Lors de cette même séance d'approbation du PLU, le Conseil de Paris a souhaité que la réflexion sur ce thème puisse se poursuivre. Un groupe de travail constitué d'élus s'est réuni à plusieurs reprises et a réfléchi avec des équipes pluridisciplinaires pilotées par des architectes et les services de la Ville pour examiner, à partir de projets concrets, la pertinence et les modalités d'analyse de la question de la hauteur en termes de vocation des immeubles et de formes urbaines, de condition de vie et de travail, ainsi que de qualité architecturale et de consommation énergétique.

Une démarche innovante de dialogue et de concertation a été engagée par la municipalité en mars 2009 autour d'un film présentant les réflexions d'un panel significatif d'usagers de Paris. Leur vision des hauteurs comme de la mixité sociale tranche singulièrement avec les clichés et le manichéisme.

Aujourd'hui, il apparaît possible de franchir une étape, au service d'une ambition sociale urbaine, architecturale et de développement durable.

L'exposition du Pavillon de l'Arsenal et l'ouvrage qui l'accompagne, intitulés « L'invention de la tour européenne », viennent apporter aux Parisiens et plus largement à tous ceux concernés par ces sujets, une réflexion qui se situe dans notre histoire récente : histoire parisienne, mais aussi histoire européenne, montrant à quel point le développement de la hauteur en Europe a été l'occasion de recherches en matière de logement, de bureaux, de mixité et de réflexions pour faire évoluer nos villes.

Au-delà du travail de décryptage de l'objet « tour », de son histoire, de son actualité, de ses perspectives durables, cette exposition et cet ouvrage nous invitent, au travers de 9 villes européennes, à regarder comment nos voisins traitent de ce sujet et quels sont les débats suscités : comment construit-on les tours à l'étranger, comment s'organise le débat public autour de ces immeubles inhabituels, quels sont les programmes développés, comment les nouvelles tours seront-elles écologiques ? Autant de questions qui méritent d'être posées pour éclairer d'un jour nouveau un débat qui reste largement tributaire des échecs supposés ou réels des tours léguées par le « mouvement moderne ».

Je tiens à remercier celles et ceux qui, par un travail approfondi, ont permis que ce sujet complexe trouve là un approfondissement utile et nécessaire. Je souhaite qu'il contribue à vous apporter une connaissance riche et féconde de l'évolution du paysage urbain parisien, paysage riche d'histoires d'hier, d'aujourd'hui et que nous construisons ensemble pour demain.

**INGRID TAILLANDIER**  
ARCHITECTE, ENSEIGNANTE  
**OLIVIER NAMIAS**  
ARCHITECTE, JOURNALISTE

# L'INVENTION DE LA TOUR EUROPÉENNE

Souvent cachée par la haute forêt de ses gratte-ciel\* américains ou asiatiques, la tour\*\* européenne, de taille plus modeste, a aussi son histoire. Version habitée des clochers et tours de défense, cette tour, née au début du XXe siècle, a su trouver sa place dans nos villes, en développant plusieurs singularités techniques, constructives, spatiales et urbaines.

L'insertion de la tour dans la ville européenne fait très tôt l'objet d'une théorisation poussée et elle apparaît comme une solution aux problèmes de congestion des cités et d'organisation spatiale des activités de la société. Par sa forme, elle est amenée à jouer un rôle à plusieurs échelles : une relation immédiate à l'espace public qui l'entoure mais aussi un rapport au paysage urbain dans sa globalité. La tour n'est pas conçue comme un objet dans la ville mais un fragment de celle-ci, l'outil d'un nouveau mode de conception urbaine.

Bureaux, logements, hôtels, universités, hôpitaux, ... la tour couvre une grande variété de programmes. Pour répondre à cette diversité d'usages, les architectes n'ont eu de cesse de développer une extrême variété de formes et d'espaces, d'inventer de nouvelles typologies et, dans une certaine mesure, de résister au « plan type ». Rectangulaires, rondes, en étoile, en prisme ou en ogive, ... les concepteurs ont toujours cherché à dépasser le simple empilement de plateaux pour l'investir d'une véritable vie par la création d'espaces de rencontre, de lieux publics, faisant d'elle une «ville verticale». Aujourd'hui, ils réinventent ces bâtiments face au défi environnemental. La tour, sommée de devenir écologique, servira-t-elle de laboratoire aux procédés inédits du développement durable?

Si la tour reste un élément nouveau au regard de la longue histoire des villes en Europe et si le contexte économique actuel ralentit les nombreux projets engagés, la tour européenne qui émerge au début du XXIe siècle doit respecter et accompagner les conditions actuelles de l'évolution de nos villes, durables, mixtes, intelligentes et accueillantes.

Bruxelles, Copenhague, Francfort, Londres, Madrid, Milan, Paris, Rotterdam et Vienne cherchent à mettre en place les outils et les conditions nécessaires pour répondre à ces objectifs partagés. 9 cas particuliers, 9 attitudes vis à vis de la question de la hauteur dans la ville pour mieux comprendre le paysage de la métropole européenne de demain.

\* Gratte-ciel, n. m. - fin XIXe; calque de l'anglais skyscraper, de gratter et de ciel. Immeuble à très nombreux étages, atteignant une grande hauteur.

\*\* Tour n.f. - XIIe ; tur, 1080; lat. turris. 1. Bâtiment construit en hauteur, dominant un édifice ou un ensemble architectural (souvent destiné à la protection militaire)

## 1893 – 1973 ACCLIMATATION ET ESSOR D'UN MODÈLE

La « tour américaine » que découvre l'Europe à la fin du XIXe siècle est « habitée » et se distingue en cela des tours antérieures qu'étaient les clochers et les tours de défense.

Entre fascination, critique et rejet, la position européenne varie face à cette nouvelle typologie verticale. De la même façon que les silos et entrepôts industriels ont nourri l'imagination et l'idéologie des Modernes, les gratte-ciel américains, malgré leur éclectisme esthétique d'avant-guerre, vont les inspirer comme résultats d'un processus avancé de production, avec ses prouesses techniques, comme solutions aux problèmes de congestion des villes et d'organisation spatiale des activités de la société.

Après la Seconde guerre mondiale vient le temps des bilans, l'Europe accusant pour les commentateurs de l'époque, un certain retard tant sur le plan du développement économique que du développement urbain. Dans ce contexte, la reconstruction de la partie occidentale du continent, désormais en liaison étroite avec les États-Unis par le plan Marshall,

apparaît comme une opportunité pour remettre en question toutes les politiques d'aménagement du territoire. La « tour européenne » va alors connaître une période de construction aussi brève que faste de 1950 à 1970. Durant cet âge d'or, les expérimentations sur les formes et les programmes se multiplient, les réglementations, les systèmes de financements s'organisent. L'insertion de la tour dans le tissu urbain fait l'objet d'une théorisation poussée. La tour n'est pas un objet dans la ville mais un fragment de celle-ci, l'outil d'un nouveau mode de conception : « l'urbanisme vertical ».



Ludwig Mies van der Rohe,  
projet pour le concours de la Friedrichstraße :  
Berlin, 1922.  
© Bauhaus-Archiv

## NOUVEAUX ESPACES, NOUVEAUX USAGES



TOURS DU PONT D'ISSY, ISSY-LES-MOULINEAUX, FRANCE  
LOCI ANIMA – FRANÇOISE RAYNAUD, IHA – ITSUKO HASEGAWA, arch.  
Maître d'ouvrage : Sefri Gime  
© ARTEFACTORY

Les tours d'Europe se caractérisent par leur extrême variété, par leur invention typologique et, dans une certaine mesure, par leur résistance au « plan type ». La prédominance récente des programmes de bureaux dans le domaine de la construction de tours a occulté les innovations apportées par les architectes dans les immeubles hauts de logements dans les années 60 et 70. L'émergence de la tour apporte une démocratisation de la vue exploitée par les concepteurs, à travers des tours rectangulaires (Torre Velasca à Milan), rondes (Super-Italie à Paris), en étoile (Le Millefiori à Monaco), en losange (L'île verte à Grenoble). Quelle que soit la forme de base, l'idée est de multiplier les vues, tirer profit de la liberté d'orientation offerte par la libération de l'espace de la rue, conditionnant alignement, mitoyens, façades avant et arrière. Les logements se dotent de terrasses, de piscines communes, de séjours vitrés en angle dominant le paysage.

Aujourd'hui, la tour européenne cherche à dépasser le simple empilement de plateaux en introduisant des jardins suspendus ou des atriums. Elle est réinvestie d'une véritable vie, par la création d'espaces de rencontre, de lieux publics faisant d'elle une ville verticale. La communication entre étages, la lumière naturelle au plus profond des plateaux de bureaux sont recherchées. La mixité, prévoyant le mélange de différentes activités dans un même bâtiment, est aussi étudiée, car envisagée comme un moyen de lutter contre les phénomènes de désertification observés dans les quartiers monofonctionnels.

## LA TOUR, OUTIL URBAIN

Par sa forme, la tour joue un rôle à plusieurs échelles dans la ville : au rapport avec l'espace public qui l'entoure immédiatement, s'ajoute un rapport au paysage urbain dans sa globalité, lié à l'émergence de ce type de construction, et à sa position dans le tissu urbain constitué ou en devenir. Au-delà de son rôle d'outil de densification ponctuelle, de repère dans le paysage urbain et de symbole d'une dynamique métropolitaine, la tour cherche à s'intégrer dans un tissu urbain constitué. En alignement ou non, la tour travaille son pied, son « raccord » à l'espace public. Il s'agit de générer un dialogue et des qualités urbaines nouvelles entre la ville verticale et la ville horizontale, de travailler pour éviter la rupture d'échelle et reproduire les échecs urbains des années 60 et 70 auxquels les immeubles de grande hauteur sont trop souvent assimilés.

## VERS DES CONSTRUCTIONS DURABLES

La mise en oeuvre de ces édifices soumis à des contraintes de poids, de résistance au vent et de stabilité exceptionnelles constitue un défi en soi, suscitant intérêt et fascination. Mais à l'inverse de nombreux pays en attente de leur prochain gratte-ciel inscrit dans le livre des records, la tour européenne a totalement tourné le dos à la course à la hauteur – à tel point que l'on a pu employer à son propos l'expression de *mid-height building* – pour faire face à d'autres défis tout aussi importants.

Les problématiques environnementales prennent le pas devant les problématiques structurelles.



2004 SWISS RE, LONDRES, ROYAUME-UNIS  
FOSTER + PARTNERS arch.  
Maître d'ouvrage : Swiss Re  
© ARTEFACTORY

La réhabilitation doit permettre de démontrer la capacité d'évolutivité des tours, et donc sa durabilité. Après avoir permis de tester ou de développer des solutions techniques inédites qui ont finalement profité à l'ensemble de la filière de la construction, – comme les aciers, les bétons « hautes performances », etc. – la tour, sommée de devenir écolo-

gique, servira-t-elle de laboratoire aux procédés inédits du développement durable ?



JEAN-FRANÇOIS POUSSE  
JOURNALISTE

# CHRONOLOGIE CRITIQUE

## LA TOUR APPRIVOISÉE

Cette chronologie souhaite offrir un voyage immobile dans l'Europe des tours et en proposer un panorama. Un décompte scrupuleux des gratte-ciel de nos contrées montrerait que leur nombre dépasse allègrement le millier et beaucoup plus selon la définition que l'on en donne. Le but n'est pas ici de tendre à l'exhaustivité mais de présenter à travers des photos et des documents graphiques, si possible contemporains de la livraison du bâti, des projets et réalisations illustratifs et symptomatiques des lignes de force d'une histoire tout juste centenaire. À travers ce choix de bâtiments singuliers et signifiants se distinguent des périodes de création, de développement, d'essoufflement et de rupture.

Cette chronologie met sous les yeux les éléments du dossier «tours» pour que chacun puisse juger sur pièce. Celles d'intérêt mineur, qui sont légion, n'y figurent pas. Il ne s'agit pas de cacher ce que d'ailleurs chacun connaît, mais de mettre en exergue ce qui a peu à peu nourri et enrichi la conception des tours.

Notre choix s'est arrêté sur environ 170 exemples jugés pertinents, non pas faute de mieux, mais pour garder cette idée de sélection du plus significatif. C'est un peu la mort dans l'âme qu'il a fallu écrier, laisser de côté, soustraire encore pour atteindre un corpus raisonnable, susceptible par sa taille de ne pas rebuter. Il manque donc des dizaines de bâtiments, anciens, récents, en cours de construction ou en projet.

De la définition donnée au mot tour dépendait le *terminus post quem*. Nous n'avons retenu que des IGH ayant une ou des fonctions mêlées de logements, de bureaux, de commerces et de services d'une hauteur suffisante pour marquer les esprits, c'est-à-dire généralement beaucoup plus importante que le bâti environnant au moment de leur édification. Il y a là matière à critiques. Les pyramides pouvaient servir au logement des morts ou au culte, le donjon du seigneur abriter sa descendance, sa clientèle et sa domesticité, les tours de Notre-Dame dissimuler Quasimodo (!), celle du château d'industrie contenir

quelques bureaux, etc. Première à répondre aux critères de la définition retenue, la Het Witte Huis, la Maison blanche, un joli nom pour introduire cette série, est livrée en 1898 à Rotterdam. La construction en Europe ne prendra réellement de l'ampleur qu'après les années 1920, pour ne se tarir ensuite que sporadiquement au fil des crises économiques et guerrières ou du rejet du concept même de tour.

Pour juger des qualités d'une tour, quelques discriminants s'imposent d'eux-mêmes, par exemple sa place et son rôle positifs dans l'urbanisme général (s'il existe) et le quartier, sa capacité à l'enrichir, à en réduire les fractures, comme sa présence solitaire ou son inclusion dans un ensemble ou un groupe. Les réponses apportées au programme (simple, mixte) se jugent en termes de plan, de coupe, en regard du confort, de l'efficacité, des qualités d'usage et de vie qu'elle apporte. La technique et la culture aiguillonnent l'histoire des tours, et concernent les méthodes, la structure, les parements, les matériaux, leur mise en œuvre, mais aussi les spécificités mécaniques – celles des ascenseurs par exemple – ou la sécurité. Objet de débats infinis mais récents, le respect des normes environnementales, les performances en matière d'économie d'énergie, les bilans carbone, souvent vite brandis comme remarquables, entrent évidemment en ligne de compte, comme le statut d'icône de l'histoire de l'architecture. Il est des tours que l'honnête homme ne remarque plus aujourd'hui. Noyées dans le flot continu des créations et des constructions, elles constituent, au moment de leur construction, à un ou plusieurs titres, un basculement conceptuel ou une avancée notable, qui imposent de les faire figurer en bonne place.

Sans être les pierres blanches de l'innovation, d'autres tours ont passé les mailles du tamis, non plus pour leurs qualités intrinsèques, mais à cause de leur poids dans l'histoire d'une ville, d'un quartier, pour les débats qu'elles ont suscités, les rejets ou l'adhésion qu'elles ont entraînés. Discutable, le choix de ne mettre en exergue que des bâtiments construits ou à construire dans les années à venir, rejette dans l'ombre le nombre considérable d'études et de propositions qui n'ont jamais vu le jour, terreau pourtant nourricier pour ceux qui les découvraient et les découvrent. Essentielles à l'élaboration d'une histoire globale du phénomène «tour», les faire figurer dans cette chronologie déjà replète l'aurait transformée en mastodonte.

Subjective par définition, la pesée de l'esthétique a joué son rôle, parfois évident, souvent plus souterrain. À force de côtoyer les gratte-ciel, de les regarder, d'en scruter les particularités, même les plus médiocres finissent par dévoiler des séductions insoupçonnées de prime abord. Et de se développer cet insidieux syndrome de Stockholm contre lequel il a fallu lutter sans relâche.

Au fil du temps, la tour change de statut. Cet «extrême de la construction» est corrélé à l'exploit, l'innovation, le savoir technique et donc l'intelligence, l'investigation, l'invention et ses solutions judicieuses. Se profilent l'orgueil et la fierté d'avoir le gratte-ciel le plus élevé qui perdurent encore aujourd'hui, surtout en dehors d'Europe, même si ses différents pays sont

toujours guettés par cette envie sourde d'avoir le plus grand, comme à l'école.

Cette course multiséculaire à l'exploit – que l'on songe à San Gimignano, ou aux 149 m de la flèche de la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais – se réaffirme dès la construction des premières tours de bureaux puis d'habitation, avec évidemment en tête ce qui se fait à Chicago et New York. Elle va de pair avec ce que chacun connaît : rejoindre le ciel, montrer sa force, manifester sa puissance qu'elle soit politique, financière, économique, technique, etc. Associée à la réussite et la vitalité, elle est utilisée pour les singer, même quand elles ne sont pas au rendez-vous, par exemple par les régimes autoritaires ou dictatoriaux dès les années 1920 et 1930.

Par sa taille, sa capacité à concentrer l'activité, à recevoir et abriter les hommes, la tour est presque toujours considérée comme une pièce majeure, quel que soit le dispositif dans lequel elle est intégrée. Qu'elle fascine et/ou effraie et rebute, elle est le sujet depuis ses origines de conflits, d'après affrontements entre ses partisans et ses opposants. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle offre des moyens inespérés de transformation de la ville, pas forcément en bouleversant les tissus urbains existants. Les premières tours s'y glissent (Witte Huis à Rotterdam, Norra Kungstornet et Södra Kungstornet à Stockholm, Wilhelm Marx-Haus à Düsseldorf, Boerentoren à Anvers). Consciemment ou non, elle est associée à l'idée de futur, de progrès, à l'avenir, à l'invention d'une société qu'elle va concourir à transformer et à représenter. Pour le concepteur, le politique, l'urbaniste, le financier, le promoteur, c'est un gros poisson qu'il ne faut pas laisser échapper. Ce statut de géant lui vaut d'être souvent



1961 **TOUR CROULEBARBE, PARIS, FRANCE**  
ÉDOUARD ALBERT, ROBERT BOILEAU, JACQUES HENRI LABOURDETTE arch.  
Maître d'ouvrage : Société immobilière du 33, rue Croulebarbe  
© Coll. Pavillon de l'Arsenal

l'otage d'écoles, de penseurs qui la mettent au service de leur théorie urbaine, architecturale, etc. Il est vrai que l'otage est plutôt bien traité, car il a du poids et du prix. D'Hénard à aujourd'hui, en passant par Hilberseimer, Le Corbusier et tant d'autres –1, elle joue le rôle d'articulation, de phare, de constituant structurant, de condensateur social. Après la Première Guerre mondiale, le Mouvement Moderne, dans son projet hygiéniste et de déstructuration du tissu urbain séculaire, saisit tous ses avantages potentiels. Sa taille et son statut d'objet d'exception poussent à la concevoir solitaire, au moins autonome, et à la dégager du bâti environnant. Même à Manhattan, qui avec son plan hippodamien peut en concentrer plusieurs à touche-touche sur un même îlot, le phénomène est évident. Le gratte-ciel offre des



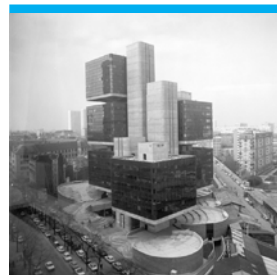
1952 **TOUR PERRET, AMIENS, FRANCE**  
AUGUSTE PERRET arch.  
Maître d'ouvrage : Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme  
© CNAMI DAFI Cité de l'architecture et du patrimoine / Archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle / UFS/SAIF

possibilités de vues, d'aération et d'éclairage naturel sur toutes ses façades, crée de la densité en hauteur et dégage le sol, ainsi libéré pour assumer de nouvelles fonctions. Perçu en Europe comme la solution aux



1966 **TOUR INITIALE, PARIS, LA DÉFENSE FRANCE**  
JEAN DE MAILLY, JACQUES DEPUSSÉ  
Maître d'ouvrage : S.I.P.N.D.  
© Coll. Pavillon de l'Arsenal

carences de soleil, d'aération et de surpopulation de la vieille ville, il est pourtant vilipendé à la même époque et pour les mêmes raisons dans les *down-towns* américains. Au cœur du projet du Mouvement Moderne, la tour accompagnera son développement. Que la roue tourne, que les idées passent de mode, elle subit de plein fouet ces inversions de tendance. Associée par exemple à la réalisation de dalles séparant les habitants des flux automobiles et de services, ou aux grands ensembles et applaudie avec eux dans les années 1950, elle connaît le même total renversement d'image vingt ans plus tard. Dans les années 1970, en France en particulier, mais partout en Europe, ce glissement vers un statut négatif accompagne le rejet d'un urbanisme volontariste et violent auquel elle est liée. Solution efficace pour mener à bien la reconstruction, accueillir la génération du *baby-boom* et de l'exode rural, elle émerge à l'industrialisation du bâtiment, aux projets des investisseurs, des promoteurs et des architectes intéressés par sa rentabilité, et perd ses qualités d'objet soigné ou d'exception, en dépit des prestations souvent appréciables et appréciées de ses appartements. Vecteur possible du progrès pendant trois ou quatre décennies, elle endosse ses dérives. Pire, elle finit par apparaître comme dépassée, le parangon du peu de souci et de la destruction des qualités et des charmes de la ville traditionnelle, de la perte de la



1973 **CENTRE PIERRE MENDÈS FRANCE, PARIS, FRANCE**  
MICHEL ANDRAULT, PIERRE PARAT arch.  
Maître d'ouvrage : Rectorat de Paris  
© Mnam-CI

relation qu'entretient l'habitant avec le sol, la rue, le tissu urbain séculaire et son chez-soi, reconnaissable entre tous, base même de son identité et refuge de son intimité. Autant de paramètres que des architectes et des maîtres d'ouvrage parmi les plus engagés ont su inclure à leur projet de tour, capables de saisir le meilleur de l'air du temps et d'y ajouter, électron libre, leur propre capacité d'invention et de création : les Alvar Aalto, Hans Scharoun, Édouard Albert, Saenz de Oiza, BBPR, etc.

Un nouveau renversement de tendance se dessine avec les années 1990. Sur fond de marée montante de *boom* immobilier, d'investissements à tout va, de spéculation, etc., d'arrivée de nouveaux acteurs, de densité à résoudre, les tours fusent un peu partout

relation qu'entretient l'habitant avec le sol, la rue, le tissu urbain séculaire et son chez-soi, reconnaissable entre tous, base même de son identité et refuge de son intimité. Autant de paramètres que des architectes et des maîtres d'ouvrage parmi les plus engagés ont su inclure à leur projet de tour, capables de saisir le meilleur de l'air du temps et d'y ajouter, électron libre, leur propre capacité d'invention et de création : les Alvar Aalto, Hans Scharoun, Édouard Albert, Saenz de Oiza, BBPR, etc.

Un nouveau renversement de tendance se dessine avec les années 1990. Sur fond de marée montante de *boom* immobilier, d'investissements à tout va, de spéculation, etc., d'arrivée de nouveaux acteurs, de densité à résoudre, les tours fusent un peu partout



1968 **TORRES BLANCAS, MADRID, ESPAGNE**  
FRANCISCO JAVIER SÁENZ DE OIZA arch.  
Maître d'ouvrage : Juan Huarte  
© DR

relation qu'entretient l'habitant avec le sol, la rue, le tissu urbain séculaire et son chez-soi, reconnaissable entre tous, base même de son identité et refuge de son intimité. Autant de paramètres que des architectes et des maîtres d'ouvrage parmi les plus engagés ont su inclure à leur projet de tour, capables de saisir le meilleur de l'air du temps et d'y ajouter, électron libre, leur propre capacité d'invention et de création : les Alvar Aalto, Hans Scharoun, Édouard Albert, Saenz de Oiza, BBPR, etc.

Un nouveau renversement de tendance se dessine avec les années 1990. Sur fond de marée montante de *boom* immobilier, d'investissements à tout va, de spéculation, etc., d'arrivée de nouveaux acteurs, de densité à résoudre, les tours fusent un peu partout





1997 **COMMERZBANK, FRANCFORT, ALLEMAGNE**  
FOSTER + PARTNERS arch.  
Maître d'ouvrage : Eurowoningen BV  
© Ian Lambot

des années 1980, emplâtres souvent plus médiocres que ce qu'ils étaient censés soigner, mais d'apporter plus d'espace privé et semi-public, des économies de gestion, d'énergie, des prestations respectueuses et généreuses, susceptibles d'offrir une nouvelle dignité au logement et à son enveloppe. L'opération est délicate, demande un engagement fort du maître d'ouvrage et de l'architecte, une capacité d'écoute des habitants, une grande liberté d'esprit, un regard distancié sur l'architecture, libre de positions de principe (tout garder, tout raser). Pour la France, l'une des opérations en cours se déroule à Paris (Tour Bois-le-Prêtre).

2001 **COLORIUM, DÜSSELDORF, ALLEMAGNE**  
ALSOP ARCHITECTS LTD., LONDON arch.  
Maître d'ouvrage : Ibing Immobilien Handel GmbH & Co. Hochhaus KG  
© Christian Richters



2001 **COLORIUM, DÜSSELDORF, ALLEMAGNE**  
ALSOP ARCHITECTS LTD., LONDON arch.  
Maître d'ouvrage : Ibing Immobilien Handel GmbH & Co. Hochhaus KG  
© Christian Richters



2002 **PARKPLAZA MUNICH THERESIENHÖHE, MUNICH, ALLEMAGNE**  
OTTO STEIDLE arch.  
Maître d'ouvrage : Montos, Munich/ Cologne | Investa Unternehmensgruppe und Bauconsult GmbH  
© Franziska Von Gagern

depuis une quinzaine d'années, les tours se rachètent une conduite et tentent de reconquérir l'opinion – surtout là où elle a été blessée –, et la plupart des grandes villes de l'espace européen dressent des bilans et repèrent les lignes de fracture, les erreurs. L'objectif aujourd'hui est de ne pas les répéter, de donner à la tour ce qui lui a manqué, de lui inventer une nouvelle consistance, qu'aident à réaliser la circulation immédiate et planétaire de l'information, et le voyage incessant des idées et des concepteurs (architectes, ingénieurs, etc.). Partout où le bâti a blessé, la tour propose une réponse. Mouvement marginal mais au grand potentiel, la revitalisation des bâtiments existants et de leur environnement est un exercice passionnant. Il conduit à réapprécier ce passé récent des tours des années 1950–1970, d'analyser au plus près leurs constituants pour parfaire les plus faibles, garder les meilleurs, leur ajouter un supplément d'âme. Il ne s'agit pas de réactiver les réhabilitations

des années 1980, emplâtres souvent plus médiocres que ce qu'ils étaient censés soigner, mais d'apporter plus d'espace privé et semi-public, des économies de gestion, d'énergie, des prestations respectueuses et généreuses, susceptibles d'offrir une nouvelle dignité au logement et à son enveloppe. L'opération est délicate, demande un engagement fort du maître d'ouvrage et de l'architecte, une capacité d'écoute des habitants, une grande liberté d'esprit, un regard distancié sur l'architecture, libre de positions de principe (tout garder, tout raser). Pour la France, l'une des opérations en cours se déroule à Paris (Tour Bois-le-Prêtre).

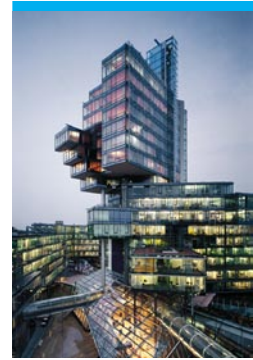
Ce désir de réconciliation entre le bâti et son occupant fait tache d'huile, s'élargit au pied de la tour, au quartier, etc. Exemple frappant, les tentatives répétées en cours ou à venir pour revitaliser les dalles par la construction de bâtiments intermédiaires associant grande et petite échelles, pour les connecter sur leur périphérie au sol naturel de la ville, en les inclinant vers lui (DC Towers), en édifiant des immeubles traits d'union (Quartier du Front de Seine) ou des tours situées aux ruptures de pentes (Carpe Diem).



2005 **VIVIENDAS EN DIAGONAL DEL MAR, BARCELONE, ESPAGNE**  
LLUÍS CLOTET BALLÚS, IGNACIO PARICIO ANSUÀTEGUI arch.  
Maître d'ouvrage : Espais & Lanscape Diagonal  
© Uluis Casals

Négligée, la relation quasi chthonienne de l'homme à son substrat conduit à privilégier les liaisons horizontales/verticales, à tisser des liens entre elles, à les penser/panser comme des articulations vivantes, symbole des retrouvailles de la ville et des hauteurs. Les exemples surabondent, divers, d'une inventivité étonnante. L'idée consiste à imbriquer, à associer le dehors et le dedans. Le pied de la tour s'ouvre en hall bien visible (The Leadenhall Building), se resserre pour s'infiltrer d'espace public (Tour Issy; Tour Generali), se prolonge en place couverte (Tour Phare; The Pinnacle), en rue qu'il peut même accueillir et tracer à travers son emprise (201 Bishopsgate and the Broadgate Tower).

Cette articulation soignée entre terre et ciel se joue parfois sur plusieurs étages, différentes strates superposées d'activités de la ville, connectées par le truchement de la tour: transports, commerces, activités, bureaux, etc. (The Shard). Concevoir avec le déjà-là, le croiser avec le contemporain, imbriquer l'un et l'autre donne parfois de beaux résultats (GSW-Hauptverwaltung). Le projet de l'IGH avec son assiette financière, surtout quand il s'agit de bureaux, est susceptible de s'accompagner d'équipements capables de résoudre d'anciennes fractures, de cautériser les plaies, de masquer les ruptures (Twin Towers), en se positionnant en pont sur une autoroute (Maliatoren), ou en la recouvrant (Tours Hermitage).



2002 **NORDDDEUTSCHE LANDESBANK, DÜSSELDORF, ALLEMAGNE**  
BEHNISCH, BEHNISCH & PARTNER arch.  
Maître d'ouvrage : Norddeutsche Landesbank Hannover  
© Roland Halbe



2005 MONTEVIDEO TOWER, ROTTERDAM, PAYS-BAS, MECANOO ARCHITECTEN arch. Maître d'ouvrage : ing Real Estate, The Hague © Christian Richters

Insérer un gratte-ciel, significatif et présent, dans le tissu urbain, demande souplesse, adresse et sensibilité ; il peut suffire d'une couronne de bâtiments bas, par exemple, à l'échelle des immeubles qui les bordent (Norddeutsche Landesbank; Commerzbank). Le tact ne s'associe pas d'emblée à l'idée de tour. Il y a pourtant des exemples convaincants (Alto Vetro Tower): dans ce

cas précis, elle articule un quai et des rues, des vues lointaines et proches avec un art consommé du dimensionnement, de la proportion et des transparences. L'invention de nouveaux quartiers s'imagine souvent avec ce croisement des hauteurs, des programmes (Lighthouse), occasion d'associer des mails piétons, des jardins en continuité avec la ville (Viviendas en Diagonal del Mar; Tours Pont d'Issy; Tour Issy; Torres Porta Fira; CMA CGM Tower; Parc-appartementschassé), liaisons renforcées par les vues depuis les balcons, les terrasses, les coursives généreuses.

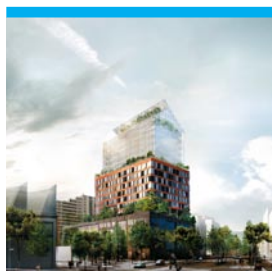
Enfin, l'après-protocole de Kyoto et les paramètres du réchauffement climatique dans le rouge, obligent les tours à intégrer des critères environnementaux. Très controversés, les calculs de bilan carbone encore difficiles à établir (énergie produite et grise, économies ponctuelles ou prises sur l'ensemble du cycle de vie d'un bâtiment IGH ou non) se doublent de notions plus larges, en particulier de développement durable, qui intègre aussi des aspects sociaux de bien-être, chez soi ou au bureau, etc. Symbole de l'émergence de ces thèmes, quelques bâtiments ont précédé ou appuyé l'engouement actuel (Commerzbank Tower; Swiss Re). Jardins dans les hauteurs ou plateforme panoramique à



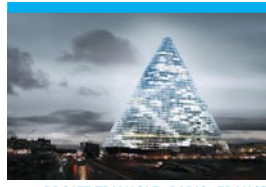
2007 BEETHAM TOWER, MANCHESTER, ROYAUME-UNI IAN SIMPSON ARCHITECTS Maître d'ouvrage : Beetham Organization © Daniel Hopkinson



2008 HÔTEL ME BARCELONA, BARCELONE, ESPAGNE, DIAGONAL DEL MAR DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE Maître d'ouvrage : Hoteles Sol-Melia Palma de Mallorca © André Morin / DPAI ADAGP



2010 TOUR HORIZONS, BOULOGNE-BILLANCOURT, FRANCE ATELIERS JEAN NOUVEL Maître d'ouvrage : Hines France © Ateliers JEAN NOUVEL



2014 PROJET TRIANGLE, PARIS, FRANCE HERZOG & DE MEURON, arch. JACQUES HERZOG, PIERRE DE MEURON, ASCAN MERGENTHALER Maître d'ouvrage : Unibail-Rodamco © Herzog & De Meuron

effet de sol en plein ciel (Tour Signal), aération et lumière naturelle, tendent à créer des conditions de vie proche de celles connues plus bas. Aux antipodes des modèles des années 1970, ces tours se conçoivent comme des petites villes, friandes de mixité, comme nombre de réalisations aux Pays-Bas (Montevideo Tower).

Aujourd'hui, la tour en Europe tend à se faire plus humble, à pacifier ses relations avec la ville séculaire, tout en offrant des modes de vie renouvelés. Après des décennies de blocage, sa conception bien comprise recommence d'apparaître comme sensible aux demandes des habitants, possible outil de pacification, de reconnexion. Faut-il encore pour l'inventer avoir recours à des maîtres d'œuvre et d'ouvrage pénétrés de son impact (ombre, vent, concentration des flux de voitures, de population), capables d'élaborer en finesse ce grand corps pour le métamorphoser en tour apprivoisée?



2010 TOURS DU PONT D'ISSY, ISSY-LES-MOULINEAUX, FRANCE LOCI ANIMA - FRANÇOISE RAYNAUD, IHA -ITSUKO HASEGAWA arch. Maître d'ouvrage : Sefri Cime © ARTEFACTORY

## 9 MÉTROPOLIS EUROPÉENNES EN PROJET

# SKYLINE EUROPÉEN

Par la présence de gratte-ciel emblématiques ou par la création de quartiers nouveaux pendant les Trente glorieuses, l'histoire de la tour européenne est particulièrement liée à certaines métropoles et se fonde dans l'histoire même de ces villes aux centres patrimoniaux, parfois détruits au sortir de la guerre.

Bruxelles, Copenhague, Francfort, Londres, Madrid, Milan, Paris, Rotterdam et Vienne racontent cette histoire diverse et commune de la tour européenne.

Madrid et Milan, avec la construction de la tour Telefónica (1929), de la tour Velasca (1958) et du gratte-ciel Pirelli (1960), incarnent à la perfection l'enthousiasme pour ces premières constructions en hauteur.

Rotterdam et Francfort, dont le centre ville est largement détruit au sortir de la guerre, adoptent un urbanisme vertical, l'une pour rendre la ville plus attrayante et loger davantage d'habitants, l'autre pour créer le centre bancaire d'un pays sinistré.

Vienne a très tôt inventé des points de concentrations majeurs de bâtiments en hauteur hors de son centre comme le quartier de Alt Erlaa.

Bruxelles, malgré le traumatisme des rénovations urbaines des années 60-70, cherche aujourd'hui à regarder de nouveau vers le haut et lance un grand concours international pour son quartier européen.

Le grand Londres, qui compte déjà plus de 600 tours de plus de 50 mètres, affine ses directives avec la création de normes censées dépasser toutes les normes actuelles en matière de durabilité afin de continuer à sculpter son skyline.

À Copenhague, avec le changement de municipalité, la tour est passée depuis 2005 d'une typologie marginale, exceptionnelle, à un thème fort du projet politique et de nombreux projets sont en cours.

Paris met la hauteur au cœur du débat.

Chacune de ces villes a adopté au fil de son histoire des politiques spécifiques pour l'implantation de ces bâtiments hauts. Et toutes, aujourd'hui, cherchent à mettre en place les outils et les conditions pour poursuivre cette histoire. Certaines se sont dotées de structures spécifiques comme la *Commission for Architecture and the Built Environment* londonienne ou la *Hoog-bouwteam* de Rotterdam, d'autres élaborent des cahiers des charges spécifiques comme le *High-Rise Concept* viennois, Paris lance une réflexion d'ensemble sur la couronne avec le développement de 6 sites et une charte en 20 points.

## 9 CORRESPONDANTS PARLENT DES MÉTROPOLIS

«Bruxelles, haute voltige»

par Géry Leloutre

«Copenhague, hypothèses urbaines»

par Jean-Pierre Charbonneau

«Francfort et ses tours : une relation conflictuelle»

par Kaye Geipel

«Londres, l'art dans les règles»

par Peter Bishop

«Madrid, de l'utopie à l'économie globale»

par Manu Rubio

«Milan, de Pirelli à la Fiera, la hauteur à l'honneur»

par Cecilia Bolognesi

«Paris, la verticalité comme signe de renouveau»

par Ingrid Taillandier

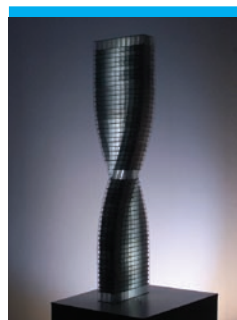
«Rotterdam façonne son centre ville»

par Martin Aarts

«Vienne, le high-rise concept, une réussite durable»

par Rudolf Schicker

## 22 MAQUETTES DE PROJETS EUROPÉENS EN COURS



Escher Tower

### COPENHAGUE, DANEMARK

**The Battery (À l'étude),**

Maîtrise d'oeuvre:

BIG-Bjarke Ingels, architectes

Maîtrise d'ouvrage :

Battery K/5

**Escher Tower (À l'étude),**

Maîtrise d'oeuvre:

BIG - Bjarke Ingels, architectes

Maîtrise d'ouvrage : First Hotel

**Scala, Library, Conference Center and Hotel (À l'étude),**

Maîtrise d'oeuvre: BIG - Bjarke Ingels, architecte

Maîtrise d'ouvrage : Centerplan

**Rødovre Skyvillage (À l'étude),**

Maîtrise d'oeuvre: MVRDV, arch.

Maîtrise d'ouvrage : Brainstones Aps



Rødovre Skyvillage

### FRANCFORT, ALLEMAGNE

**Europäische Zentralbank, 2014,**

Maîtrise d'oeuvre:

COOP HIMMELB(L)AU, arch.

Maîtrise d'ouvrage : Europäische Zentralbank

### LONDRES, ROYAUME-UNI

**One Blackfriars Road, 2011,**

Maîtrise d'oeuvre: Ian Simpson Architects

Maîtrise d'ouvrage : Beetham Organization



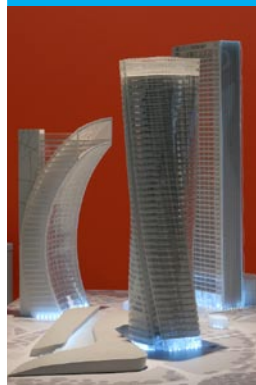
## MILAN, ITALIE

**Torre delle Arti, 2010,**  
Maîtrise d'oeuvre:  
Studio Archea  
Laura Andreini, Marco  
Casamonti, Silvia Fabi,  
Massimiliano Giberti,  
Giovanni Polazzi, architectes  
Maîtrise d'ouvrage :  
Vegagest SRG SpA



Torre delle Arti

**CityLife Milano, 2014,**  
Maîtrise d'oeuvre:  
Zaha Hadid Architects  
Studio Daniel Libeskind  
Arata Isozaki Associates  
Maîtrise d'ouvrage :  
CityLife srl – Milan



CityLife Milano

## PARIS METROPOLE, FRANCE

**Tour Bois-le-Prêtre, 2009,**  
Maîtrise d'oeuvre:  
Frédéric Druot, Architecture,  
Anne Lacaton, Jean-Philippe  
Vassal, architectes  
Maîtrise d'ouvrage :  
Paris Habitat-OPH

**Tour Horizons, 2010, Boulogne-Billancourt**  
Maîtrise d'oeuvre: Ateliers Jean Nouvel  
Maîtrise d'ouvrage : Hines France

**Tour Issy, 2010, Issy-Les-Moulineaux**  
Maîtrise d'oeuvre: Jacques Ferrier Architectures  
Maîtrise d'ouvrage : ICADE

**Tour First ou CB31, 2011, Paris – La Défense**  
Maîtrise d'oeuvre: KPF – Kohn Pedersen  
Fox Associates  
Associés à SRA – Saubot & Rouit Associés, architectes  
Maîtrise d'ouvrage : Beacon / Axa / Cogedim

**Tour Majunga, 2012,**  
**Paris La Défense**  
Maîtrise d'oeuvre:  
Jean-Paul Viguier SA  
d'architecture  
Maîtrise d'ouvrage :  
UNIBAIL – RODAMCO



Tour Majunga

**Tour Generali, 2013,**  
**Paris La Défense**  
Maîtrise d'oeuvre:  
Valode & Pistre, architectes  
Maîtrise d'ouvrage :  
GENERALI VINCI Immobilier

**Projet Triangle, 2014, Paris,**  
Maîtrise d'oeuvre:  
Herzog & De Meuron  
Jacques Herzog, Pierre De Meuron, Ascan Mergenthaler,  
architectes  
Maîtrise d'ouvrage : UNIBAIL-RODAMCO / VIPARIS / CCIP

**Tour Phare, 2014, Paris – La Défense**  
Maîtrise d'oeuvre: m0rphosis – Thom Mayne,  
architecte  
Maîtrise d'ouvrage : Unibail-Rodamco

**Tours du pont d'Issy (à l'étude), Issy-les-Moulineaux,**  
Maîtrise d'oeuvre: Loci Anima – Françoise Raynaud,  
IHA – Itsuko Hasegawa, architectes  
Maîtrise d'ouvrage : Sefri Cime

**Tour Signal (À l'étude), Paris – La Défense**  
Maîtrise d'oeuvre: Ateliers Jean Nouvel  
Maîtrise d'ouvrage : EPAD

## ROTTERDAM, PAYS BAS

**Maastoren, 2009,**  
Maîtrise d'oeuvre:  
Dam & Partners Architecten  
En collaboration avec  
Odile Decq – Benoît Cornette  
Architectes Urbanistes  
Maîtrise d'ouvrage :  
OVG Projektontwikkeling BV



Maastoren

**Housing Tower (À l'étude),**  
Maîtrise d'oeuvre: Antonio  
Cruz, Antonio Ortiz, architectes  
Wulf Dürich, Antonio Raya,  
architectes  
Maîtrise d'ouvrage :  
Vesteda & TRS

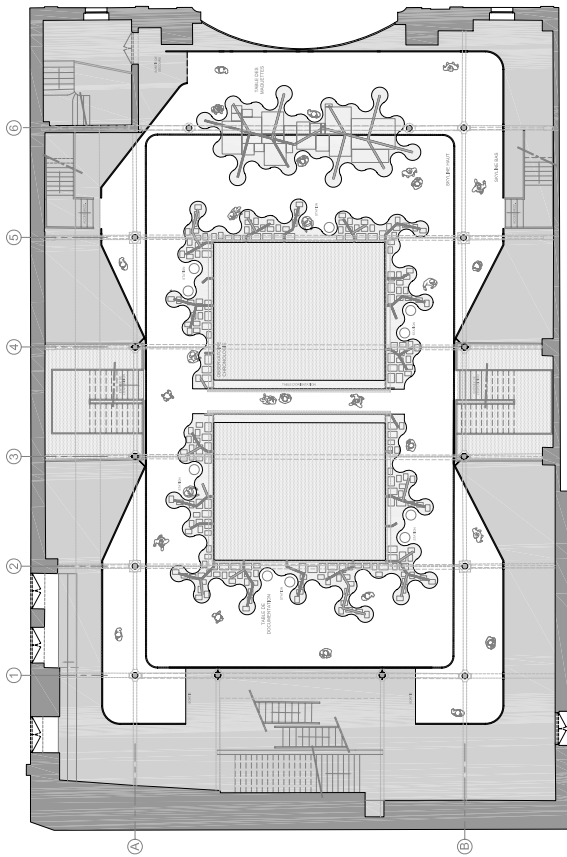
## VIENNE, AUTRICHE

**Office Tower Internationales Zentrum Donaustadt,**  
**2000, Donau City**  
Maîtrise d'oeuvre: Nigst.Fonatti.Ostertag.Gaisrucker,  
architectes  
Maîtrise d'ouvrage : IZD Errichtungs-und  
Verwaltungsges.m.b.H.

**DC TOWERS 2011, Donau-City**  
Maîtrise d'oeuvre: Dominique Perrault Architecture,  
Hoffmann & Janz Architectes  
Maîtrise d'ouvrage : WED Wiener Entwicklungsgesells-  
chaft für den Donaauraum AG

**L'invention  
de la tour  
européenne**

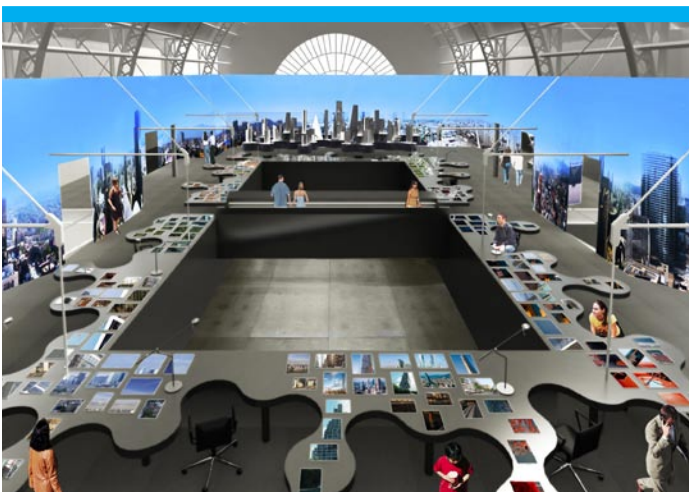
© Manuelle  
Gautrand  
Architecture  
2009



**MANUELLE GAUTRAND**  
ARCHITECTE SCÉNOGRAPHE INVITÉE

## SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

L'espace de l'exposition emmène le public au 30<sup>e</sup> étage d'une tour imaginaire: arrivé sur le plateau, un long panorama se découvre, volontairement généreux. Il enveloppe les quatre façades, projetant le public au milieu de l'Europe, dans neuf villes choisies, qui racontent toutes cette spécificité européenne. Le paysage jaillit comme il le fait dans une tour, avec une place exceptionnelle, qui crée cette respiration et ce sentiment de liberté qui est unique. Une grande table centrale, découpée et foisonnante, raconte petit à petit, document après document, ce qui fait cette richesse européenne: la mixité programmatique, l'inventivité spatiale et fonctionnelle, l'adaptation forte au quartier et aux piétons, l'intégration profonde du développement durable. Toutes les maquettes sont regroupées en un bouquet de tours compact et serré, pour former une ville imaginaire, à découvrir...





# DÉBAT TV

**LUNDI 8 JUIN 2009, 18H30, CAP 24**  
**EMISSION SPÉCIALE « L'INVENTION DE LA**  
**TOUR EUROPÉENNE »**

**DÉBAT TV EN PARTENARIAT AVEC CAP 24,**  
**CHAÎNE DE LA TNT FRANCILIENNE**

Débat animé par **PATRICE CARMOUZE**, Animateur et Rédacteur en chef et **DOMINIQUE ALBA**, Architecte, Directrice Générale du Pavillon de l'Arsenal

Liste des invités prochainement disponible sur [www.pavillon-arsenal.com](http://www.pavillon-arsenal.com)

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### CONFÉRENCES AU PAVILLON DE L'ARSENAL

Parallèlement à l'exposition, le Pavillon de l'Arsenal invitera, dans le cadre du cycle «1 architecte 1 bâtiment», des architectes internationaux à présenter un projet de tour récemment livré en Europe.

Un débat organisé à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine est également programmé.

Entrée dans la limite des places disponibles.

**MARDI 30 JUIN 2009, 19H**

Conférence



**IAN SIMPSON, ARCHITECTE**  
**BEETHAM TOWER**  
**MANCHESTER,**  
**ROYAUME-UNI, 2007**

Cycle «1 architecte 1 bâtiment»

**VENDREDI 18 SEPTEMBRE 2009, 19H**

Débat

**LA HAUTEUR, UN PATRIMOINE REVISITÉ**

Cycle «Questions d'actualité»

Débat organisé dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine

**JEUDI 1ER OCTOBRE 2009, 19H**

Conférence



**STEIDLE ARCHITEKTEN**  
**JOHANNES ERNST,**  
**ARCHITECTE**  
**TOWER PARK PLAZA,**  
**MUNICH, ALLEMAGNE, 2002**

cycle «1 architecte 1 bâtiment»

## VISITES GUIDÉES HORS LES MURS

Pour l'ensemble de ces visites, inscriptions gratuites dans la limite des places disponibles au 01 42 76 33 97 ou [infopa@pavillon-arsenal.com](mailto:infopa@pavillon-arsenal.com)

**JEUDI 25 JUIN 2009, 13H**  
**TOUR FRANKLIN, MONTREUIL**



Maîtrise d'oeuvre :  
**HUBERT & ROY architectes**  
Maîtrise d'ouvrage :  
**CEREP France B**

Visite guidée par **Michel Roy**, architecte

RDV : 3, rue Franklin, Montreuil (93)

**JEUDI 9 JUILLET 2009, 13H**  
**QUARTIER BEAUGRENELLE**



Étude urbaine :

**LLTR Architectes / Hyl Paysagiste**

Maîtrise d'ouvrage des études et des travaux sur dalle:  
**SemPariSeine**

RDV : 2 rue du Théâtre, Paris 15

**VENDREDI 18 SEPTEMBRE 2009,**  
**15H ET 16H**  
**CHANTIER DE LA RÉHABILITATION DE LA**  
**TOUR FIRST, PARIS - LA DÉFENSE,**  
**LA DÉFENSE - III**



Visite organisée dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine

Maîtrise d'oeuvre :  
**KPF - KOHN PEDERSEN FOX ASSOCIATES**  
Architectes associés :  
**SRA - Saubot & Rouit Associés**  
Maîtrise d'ouvrage :  
**Beacon ; Axa ; Cogedim**  
Livraison prévisionnelle : 2011

## VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

PAR **INGRID TAILLANDIER**  
ARCHITECTE, ENSEIGNANTE  
ET **OLIVIER NAMIAS**  
ARCHITECTE, JOURNALISTE

Visites guidées gratuites de l'exposition par les commissaires scientifiques invités de l'exposition.

**SAMEDI 13 JUIN 2009, 15H**

**SAMEDI 4 JUILLET 2009, 15H**

**SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2009, 15H**

Inscriptions gratuites dans la limite des places disponibles au 01 42 76 33 97  
ou par mail : infopa@pavillon-arsenal.com

## MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des médiateurs sont à la disposition du public pour répondre à toutes les questions du public et proposent des visites guidées gratuites tous les samedis et dimanches à 15h.

Informations au 01 42 76 33 97

## A CONSULTER EN LIGNE

Retrouvez sur le site internet du Pavillon de l'Arsenal :

### Vidéos du cycle «1 architecte, 1 bâtiment»

**JEAN NOUVEL**  
**TOUR AGBAR**  
**BARCELONE, ESPAGNE**

Conférence du 9 mai 2006

**INAKI ABALOS**  
**TOUR WOERMANN**  
**LAS PALMAS DE GRAN CANARIA, ESPAGNE**  
Conférence du 3 octobre 2005

**BEHNISCH**  
**DAVID COOK – BEHNISCH, BEHNISCH & PARTNER**  
**NORDDEUTSCHE LANDESBANK**  
**HANOVRE, ALLEMAGNE**  
Conférence du 30 mai 2005

**LOUISA HUTTON**  
**SIÈGE SOCIAL GSW BUILDING**  
**BERLIN, ALLEMAGNE**  
Conférence du 3 décembre 2001

### Vidéo du cycle « Questions d'actualité »

#### DÉBAT « LA HAUTEUR À PARIS »

Intervenants:  
**JEAN NOUVEL**, architecte  
**DOMINIQUE PERRAULT**, architecte  
**CHRISTIAN DE PORTZAMPARC**, architecte  
Conférence du 29 octobre 2003

Vidéos des émissions et chroniques TV réalisées par le Pavillon de l'Arsenal en partenariat avec la chaîne TV CAP24

#### « LA HAUTEUR À PARIS »

Invités :  
Anne DEMIANS, Architecte  
Jacques FERRIER, Architecte  
Eve ROGER, Rédactrice en chef du Nouvel Observateur  
Émission du 22 novembre 2007

**CHRONIQUE TV**  
**RÉHABILITATION DE LA TOUR FRANKLIN**  
Maîtrise d'oeuvre : Hubert & Roy architectes  
Maîtrise d'ouvrage : CEREP France B  
Émission du 21 avril 2009

## LE LIVRE

# L'INVENTION DE LA TOUR EUROPÉENNE

OUVRAGE CRÉÉ PAR  
LE PAVILLON DE L'ARSENAL  
MAI 2009

Sous la direction de

**INGRID TAILLANDIER**  
ARCHITECTE, ENSEIGNANTE  
**OLIVIER NAMIAS**  
ARCHITECTE, JOURNALISTE

avec

**JEAN-FRANÇOIS POUSSE**  
JOURNALISTE

**CONCEPTION GRAPHIQUE DE L'OUVRAGE**  
Intégral Ruedi Baur Paris

L'invention de la tour européenne date du début du XX<sup>e</sup> siècle et vient renouveler le développement de nos villes. Cet ouvrage raconte cette histoire récente, ses spécificités architecturales et urbaines et analyse plus particulièrement les discussions et projets en cours dans plus de 9 métropoles européennes.

Ce livre rassemble de nombreuses contributions d'architectes, d'ingénieurs, de sociologues, ... : Klaus Daniels, Jean-Marc Jaeger, Soline Nivet, Catherine Sabbah, Denis Thélot, Philippe Samyn, Jean-Louis Violeau et Jean-Marc Weill, et celles de correspondants pour l'analyse des 9 métropoles : Géry Leloutre, Bruxelles / Peter Bishop, Londres / Manu Rubio, Madrid / Cecilia Bolognesi, Milan / Ingrid Tallandier, Paris / Martin Aarts, Rotterdam / Rudolf Schicker, Vienne

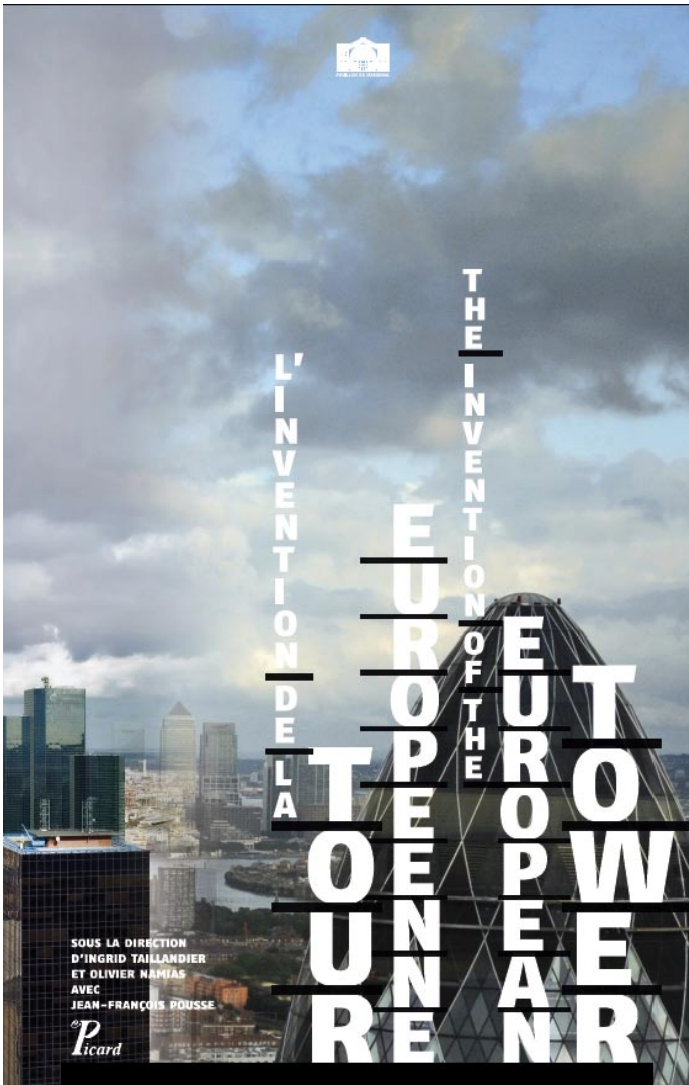
**L'INVENTION DE LA TOUR EUROPÉENNE**  
Ouvrage créé par le Pavillon de l'Arsenal

Co-édition Pavillon de l'Arsenal  
et A. & J. Picard

Collection 19x30 / 450 pages / Prix TTC : 49 euros

ISBN 978-2-35487-007-2 (PA)  
ISBN 978-2-7084-0843-2 (Picard)

couverture du livre











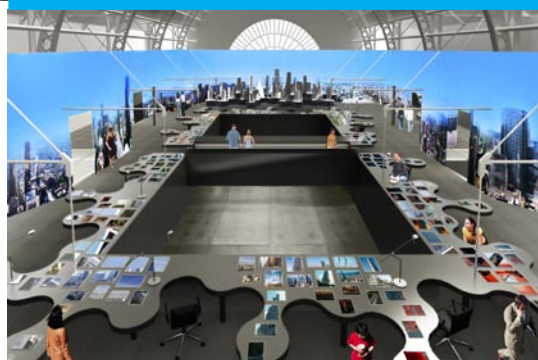
PHOTOMONTAGE

**PRESSE**

# Illustrations presse disponibles

Ces illustrations libres de droit sont disponibles en haute définition sur demande.

Contacteur :  
Hélène Ficat, Service Communication du Pavillon de l'Arsenal  
Tel : 01 42 76 26 53  
mail : [heleneficat@pavillon-arsenal.com](mailto:heleneficat@pavillon-arsenal.com)



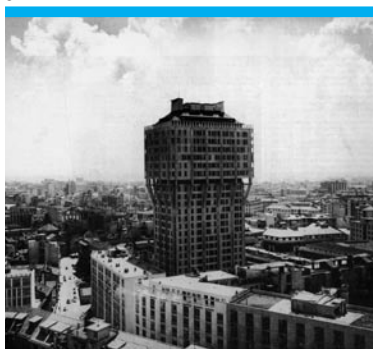
VISUEL DE LA SCENOGRAPHIE, MANUELLE GAUTRAND ARCHITECTURE



1938 **TAGBLATT-TURM, STUTTGART, ALLEMAGNE**  
ERNST OTTO OSWALD, architecte  
Maître d'ouvrage : Carl Esser pour le quotidien Neue Tagblatt  
© DR



1961 **TOUR CROULEBARBE, PARIS, FRANCE**  
ÉDOUARD ALBERT, ROBERT BOILEAU,  
JACQUES HENRI LABOURDETTE, arch.  
Maître d'ouvrage : Société immobilière  
du 33, rue Croulebarbe  
© Coll. Pavillon de l'Arsenal.



1958 **TORRE VELASCA, MILAN, ITALIE**  
BBPR – GIAN LUIGI BANFI,  
LUDOVICO BARBIANO DI  
BELGIOJOSO, ENRICO  
PERESSUTTI, ERNESTO  
NATHAN ROGERS, arch.  
Maître d'ouvrage : rice – Società  
Generale Immobiliare  
© DR



1967 **TOURS VERCORS, MONT-BLANC ET BELLEDONE GRENOBLE, FRANCE**  
ROGER ANGER, MARIO HEYMANN, PIERRE PUCCINELLI, MICHEL  
LOYER, CHARLES PIVOT, PIERRE JUNILLON arch.  
© DR





1968 **TORRES BLANCAS, MADRID, ESPAGNE**  
FRANCISCO JAVIER SÁENZ DE OIZA arch.  
Maître d'ouvrage : Juan Huarte  
© DR



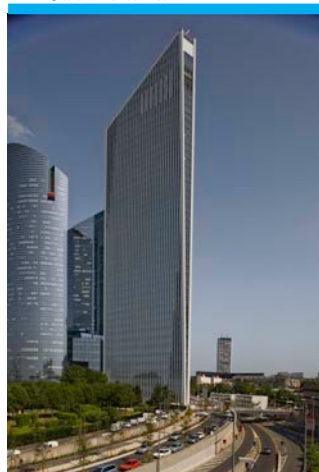
1972 **SUPER ITALIE, PARIS, FRANCE**  
MAURICE NOVARINA arch.  
Maître d'ouvrage : Cogifrance  
© Coll. Pavillon de l'Arsenal



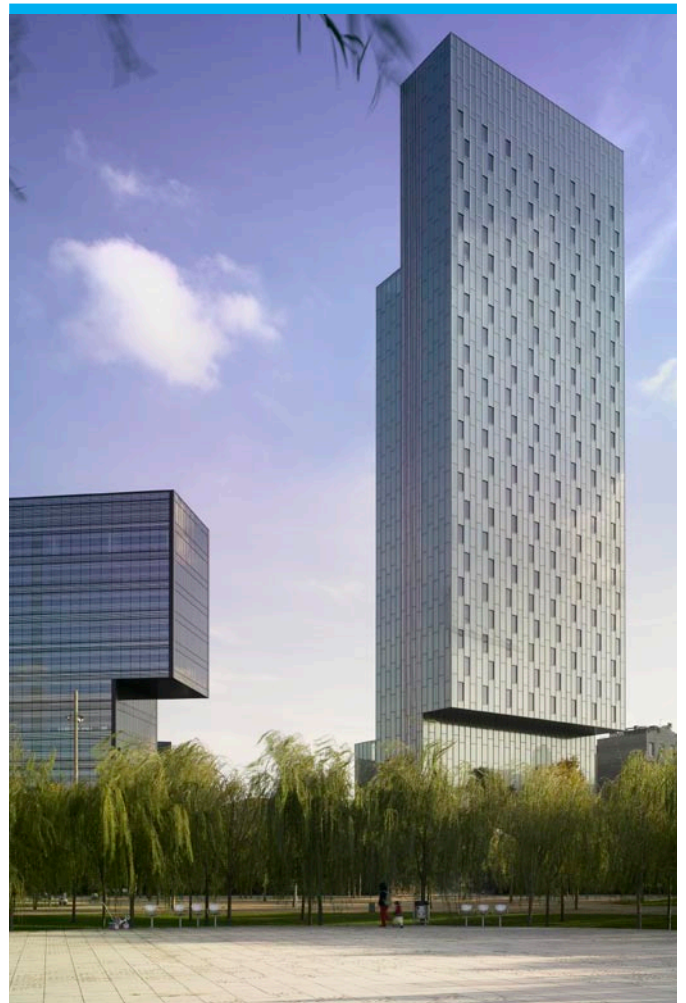
1980 **BANCO DE BILBAO, MADRID, ESPAGNE**  
FRANCISCO JAVIER SÁENZ DE OIZA arch.  
Maître d'ouvrage : bbva – Banco de Bilbao  
© COAM



2004 **SWISS RE, LONDRES, ROYAUME-UNI**  
FOSTER + PARTNERS arch.  
Maître d'ouvrage : Swiss Re  
© Nigel Young



2008 **TOUR GRANITE, LA DÉFENSE PARIS**  
**LA DÉFENSE, FRANCE**  
ATELIER CHRISTIAN DE PORTZAMPARC arch.  
Maître d'ouvrage : Groupe Société Générale  
© Wade Zimmerman



2008 **HÔTEL ME BARCELONA, BARCELONE, ESPAGNE**  
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE  
Maîtrise d'ouvrage : Hoteles Sol-Melia, Palma de Mallorca  
© André Morin / DPAJ ADAGP



2007 **PARKPLAZA MUNICH THERESIENHÖHE, MUNICH, ALLEMAGNE**  
STEIDLE ARCHITECTEN  
Maître d'ouvrage : Montos, Munich/ Cologne | Investa Unternehmensgruppe und Bauconsult GmbH  
© Franziska Von Gagern



2009 **RÉHABILITATION DE LA TOUR FRANKLIN, MONTREUIL, FRANCE**  
HUBERT & ROY architectes  
Maîtrise d'ouvrage : CEREP France B  
© Vincent Fillon



2010 **TOUR HORIZONS, BOULOGNE-BILLANCOURT, FRANCE**  
ATELIERS JEAN NOUVEL arch.  
Maître d'ouvrage : Hines France  
© Ateliers JEAN NOUVEL



2010 **TOUR ISSY, ISSY-LES-MOULINEAUX, FRANCE**  
JACQUES FERRIER ARCHITECTURES  
Maître d'ouvrage : Icade  
© Jacques Ferrier architectures / ARTEFACTORY



**TOURS DU PONT D'ISSY, ISSY-LES-MOULINEAUX, FRANCE**  
LOCI ANIMA – FRANÇOISE RAYNAUD, IHA – ITSUKO HASEGAWA arch.  
Maître d'ouvrage : Sefri Cime  
© ARTEFACTORY

# CONCEPTEURS INVITÉS

## COMMISSAIRES SCIENTIFIQUES INVITÉS

### INGRID TAILLANDIER ARCHITECTE ENSEIGNANTE

Architecte DPLG depuis 2000, Ingrid Taillandier a très rapidement porté son attention sur trois activités: la pratique de l'architecture (collaboration avec Philippe Gazeau, Richard Meier, Behnish & Partners), l'écriture (publications dans AMC, TOPOS) et l'enseignement à l'École d'Architecture Paris-la-Villette. Elle est diplômée de l'École d'Architecture Paris-Belleville et de Columbia University (Master AAD). Son séjour de deux ans à New York a redoublé son intérêt pour les immeubles hauts. Elle a écrit sur la question une étude sur les deux premiers gratte-ciel des années 30 du mouvement moderne aux États-Unis, ainsi que quelques articles traitant de l'approche européenne sur la question des tours. Elle a créé en 2003 l'agence ITAR architectures.

#### Expériences

Philippe GAZEAU – Paris, Chef de projet. 2000–2002, assistante 1996–1997  
Richard MEIER – New York, assistante de projet. 1998  
BEHNISCH & Partners – Stuttgart, Assistante de Projet. 1994

#### Écrits

« L'Europe des tours », AMC, décembre 2003  
« Lumières expérimentales », AMC, juin 2002  
« La tour Nobel, un signal innovant », AMC, avril 2002  
« L'invention de la tour européenne », AMC, décembre 2002  
« Pfs Building – La Modernité américaine en question », AMC, novembre 2001.  
« Landscape in France: from Theory to Practice », TOPOS, 2000, n°33, écrit avec Thomas Heuzé.

#### Enseignement

École de Paris La Villette, Enseignante du projet architectural en 3e année, 2005–2009  
École de Paris Belleville, série de conférences, Gratte-ciel et Américanisation du Mouvement Moderne, 2003  
Columbia University – New York, USA, Assistante de cours d'histoire et théorie de Joan Ockman, 1998  
Buell Center for Architecture, Organisation des conférences : Paris / New York 1968 en mai 1998  
Columbia University – Paris / New York Program, membre des jurys final et intermédiaire, projets de 1re année, 2002/2006

### OLIVIER NAMIAS ARCHITECTE JOURNALISTE

Diplômé en architecture en 1999 après des études en France et en Italie, Olivier Namias a travaillé dans différentes agences d'architecture. Il a ensuite effectué différentes recherches sur la culture technique de l'électricité et sa relation aux formes bâties dans le cadre d'un IIIe cycle portant sur les théories de l'architecte. Depuis 2002, il est journaliste free-lance spécialisé dans les domaines architecturaux et urbanistiques. Il traite régulièrement des sujets ayant trait au logement, au développement durable ou à l'histoire de l'architecture.

#### Parcours professionnel

Depuis 2002 rédacteur pour différents journaux d'architecture (d'A, Archiscopie, Architectures à vivre, Ecologik, Planète bâtiment, Le moniteur Hebdo).

#### Publications

Articles dans les périodiques d'architectures (sélection)  
« les matériaux revus par le développement durable », d'A, n°177, novembre 2008  
« A la recherche de la maison écologique », d'A, n°174, juin–juillet 2008  
« Moscou, métropole et capitale », Archiscopie, n°79, octobre 2008  
« de l'urgence au développement », Ecologik, n°3, juin–juillet 2008

#### Ouvrages

Les cathédrales de l'eau, éditions Jean-Michel Place, Paris, 2008  
« Electric Light and the Cityscape » et « The Hidden Dimensions of Electrical », 2008  
« Architecture » in the Culture of Energy, Mogens Rüdiger (dir.), Cambridge Scholar, publishing, Newcastle, 2008  
« La lumière électrique et le visage de la ville » in Métamorphose de l'électricité, Norma, catalogue d'exposition, 2005

### JEAN-FRANÇOIS POUSSE JOURNALISTE

Professeur d'histoire, journaliste puis rédacteur en chef de la revue Techniques & Architecture, Jean-François Pousse tente de communiquer par l'écriture, dans l'édition et la presse, sa relation amoureuse avec l'architecture et la ville.

#### Expérience professionnelle 1974–2008

Rédacteur en chef, revue Techniques & Architecture, Paris, 1998–2008  
Rédacteur, chef de rubrique, Techniques & Architecture, Paris, 1985–1998  
Professeur d'histoire des bibliothèques, EBD, Institut Catholique de Paris, 1984–2000  
Professeur d'histoire de France, Ecole préparatoire à l'EBD, Paris, 1984–1998  
Rédacteur, revue Médias, Paris, 1984–1985  
Documentaliste, agence photo Vandystadt, Paris, 1983  
Assistant bibliothécaire à la bibliothèque de Fels, Institut Catholique de Paris, 1976–1982  
Libraire chez WH Smith & Sons, Londres, 1974–1975

#### Publications

Nombreux articles, revues françaises et étrangères, préfaces, contributions ouvrages collectifs, expositions, participations colloques, conférences, etc

#### Livres

« Jourda et Perraudin, gros plan. » Institut Français d'Architecture, Pandora Editions, 1991  
« Jourda et Perraudin. » Institut Français d'Architecture et Mardaga, 1993  
« Pierre Riboulet. » Les Editions de l'Epure, 1994  
« Jean-Louis Godivier », figures libres. Les Editions de l'Epure, 1999  
« Exist, entretien » avec Philippe Madec. Editions Jean-Michel Place, 2000  
« Patinoire, pôle sud. » Editions Jean-Michel Place, 2000  
« L'immeuble qui pousse. » Editions Jean-Michel Place, 2000



# ARCHITECTE SCENOGRAPHE INVITÉE

## MANUELLE GAUTRAND ARCHITECTURE



Manuelle Gautrand est née en 1961, diplômée d'architecture en 1985 et a créé son agence en 1991. Elle vit et travaille à Paris.

Elle a déjà à son actif de nombreux bâtiments construits ou en cours d'études, dans des domaines très variés : bureaux, bâtiments culturels, logements, commerces et loisir, etc... Elle travaille autant pour des grands clients publics et institutionnels que privés, en France et à l'étranger.

C'est le « C42 », la vitrine mondiale de Citroën sur les Champs-Élysées à Paris qui la fait connaître à l'international et auprès du grand public. L'année 2008 est marquée par le démarrage du chantier de la « Gaîté-Lyrique », un centre dédié aux musiques actuelles et à l'art numérique à Paris et les études pour une tour de bureaux à la Défense, la tour AVA.

L'année 2009 sera « l'année de tous les chantiers », puisque 6 chantiers sont en cours qui seront pour la plupart livrés en 2010 ; Les plus marquants : la Cité des Affaires de Saint-Etienne, le Musée d'Art Moderne de Lille, l'immeuble « Origami », avenue de Friedland à Paris.

A l'étranger, les projets en cours sont un showroom au Caire en Egypte ou un centre commercial à Bangkok, outre des concours internationaux en Norvège, au Luxembourg ou en Belgique.

### Plusieurs prix lui ont été attribués pour sa carrière en général :

- Le Trophée de la Construction 2003 décerné par l'Association des Journalistes de la Construction
- La médaille d'argent de l'Académie d'Architecture en 2002,
- Le prix des Albums de la Jeune Architecture 1992, décerné par le Ministère de la Culture,

### D'autres prix ont déjà récompensés certaines de ses réalisations :

- Lauréate du 9ème prix International «Contractworld award 2009 » (Allemagne) pour le Showroom Citroën à Paris,
- Mention au prix «World Architecture» décerné par le World Architecture Festival (Espagne) pour le Showroom Citroën à Paris,
- Troisième prix de l' «Interior Design Award 2008» décerné par l'International Interior Design Association (USA) pour le Showroom Citroën à Paris,
- Pyramide d'Argent 2008 « Prix de l'Immobilier d'En-

- treprise » pour la Cité des Affaires de Saint-Etienne,
- Nominée au prix international « Dedalo Minosse International Prize 2008 » (catégorie innovation) pour le showroom Citroën à Paris,
- Lauréate du prix international « MIPIM-Architectural-Review Futur Project 2005» (catégorie commerce) pour l'espace d'exposition Citroën à Paris,
- Pyramide d'Argent 2004 « Prix Vivrelec » pour les logements Solaris à Rennes,
- Lauréate du prix français A.M.O. « Architecture et lieux de travail 2000», décerné par l'association A.M.O et le Ministère de la Culture pour un catering à Nantes,
- Mentionnée au prix international « Dupont Benedictus Awards 1999 » pour les gares de péage sur l'autoroute A16,
- Nomination au prix de la première œuvre du Moniteur 1994, pour un complexe de cinémas à Villefontaine

### Manuelle GAUTRAND est :

- Architecte-conseil auprès des Présidents des Universités à Grenoble de 1993 à 2006,
- Architecte consultante à la Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques de 1998 à 2007,
- Membre de l'Ordre des Architectes d'Ile-de-France depuis 1990.

### et

- Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres

**Concernant l'enseignement**, son activité a débuté à l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris (1999 - 2000) puis à l'école d'Architecture Paris-Val-de-Seine (2000-2003). Elle a également enseigné en 2008 comme professeur invitée à la Technische Universität de Vienne en Autriche. Cette pratique d'enseignement l'amène à enseigner également de manière plus ponctuelle, dans des écoles d'architecture européennes, dans le cadre de workshop.

Elle est très souvent invitée par des institutions tant françaises qu'étrangères pour venir présenter son travail dans le cadre de conférences ou de colloques (Anvers, Bangkok, Ho Chi Minh, Karlsruhe, Londres, Luxembourg, Madrid, Mexico, Moscou, Oslo, Paris, Riga, Tel-Aviv, Vienne, Wrocław, etc... ).

Elle participe fréquemment à des jurys de concours de maîtrise d'œuvre publique ou privée et d'attribution de prix.

### Son travail a déjà fait l'objet de présentation dans plusieurs expositions

parmi lesquelles on peut citer deux expositions monographiques : à la Galerie d'Architecture à Paris (juin 2003) et à la Galerie ZeZeZe à Tel-Aviv (2009), et de nombreuses expositions collectives : les rencontres Internationales d'Architecture d'Orléans (ARCHILAB 2001 et 2002), les Biennales Internationales d'Architecture de Venise (2002, 2004 et 2008), et d'autres en Allemagne, en Belgique, en Espagne, en France, en Italie au Pays-Bas ou en Norvège.

**Plusieurs monographies**, en France ou à l'étranger, lui ont déjà été consacrées et son travail est régulièrement publié dans la presse. Plusieurs films documentaires sur son travail ont également été diffusés sur ARTE au printemps 2008 (« l'Art & la Manière » et « Chic »).

## PAVILLON DE L'ARSENAL

Centre d'information, de documentation et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de Paris Association loi 1901

### Anne Hidalgo

Présidente  
Première Adjointe au Maire de Paris, chargée de l'Urbanisme et de l'Architecture

## « L'INVENTION DE LA TOUR EUROPÉENNE »

Exposition et ouvrage créés par le Pavillon de l'Arsenal Mai 2009

### COMMISSARIAT GÉNÉRAL PAVILLON DE L'ARSENAL

**Dominique Alba**  
Architecte, Directrice Générale  
**Alexandre Labasse**  
Architecte, Directeur  
**Marianne Carrega**  
Architecte, Adjointe à la Directrice Générale et Responsable des éditions

### COORDINATION ET SUIVI DE L'OUVRAGE ET DE L'EXPOSITION :

**Marion Dambrin**, Architecte, Responsable des expositions  
**David Cote**  
Architecte, avec  
**Pierre Aubertin** et  
**Solvèn Bisceglia**, architectes

### DOCUMENTATION :

**Antonella Casellato**, documentaliste, Responsable du Centre de documentation,  
**Christine Hoarau-Beauval**, documentaliste,  
**Caroline Leroy**, documentaliste

### COMMUNICATION

**Julien Pansu**  
Architecte, Responsable de la communication et du multimédia avec  
**Hélène Ficat** et  
**Benoît Martin**

### CONCEPTION SCIENTIFIQUE DE L'EXPOSITION ET DE L'OUVRAGE

**Ingrid Taillandier**  
Architecte  
et  
**Olivier Namias**  
Architecte, journaliste avec  
**Jean-François Pousse**  
Journaliste

### SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

**Manuelle Gautrand**  
Architecture  
**Bertrand Colson**  
Chef de projet

### CHRONOLOGIE

**Jean-François Pousse**  
Journaliste

### CARTOGRAPHIE

**Jean-Philippe Hugron**  
Doctorant en urbanisme

### CONCEPTION GRAPHIQUE DE L'OUVRAGE

**Intégral Ruedi Baur Paris**  
**Ruedi Baur**  
**Chantal Grossen**  
**Sébastien Thiery**  
assistés de  
**Maria Hebeisen**  
et **Christian Ivanis**

### CONCEPTION GRAPHIQUE DE L'EXPOSITION

**Sylvain Enguehard**

### ENREGISTREMENT AUDIO :

**Année zéro**  
Voix françaises :  
**Nathalie Spitzer**,  
**Gaëlle Savary**  
Voix anglaises :  
**Margeaux Lampley**,  
**Rachel Williams**

**BASE DE DONNÉES DE TOURS EUROPÉENNES :**  
**Ultranoir /**  
**Olivier Reix**,  
**Éric Depietromaria**

### TRADUCTIONS

**Sarah Cameron**  
**Andréa Carisch**  
**Hélène Joguet**  
**Olivier Péan**  
**Geoffrey Slater Finch**  
**Gabrielle Smart**  
**Christopher Thiéry**  
**Marie-Caroline Van-Seggelen**

**SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**  
**Sarah Cameron**,  
**Geoffrey Slater Finch**  
**Zwil Edit/Louise Guilbaud**

### RÉALISATION :

Réalisation et montage des tables :  
**RM Production**  
Impression et montage du skyline :  
**Côté Jardin**  
Impression des documents :

### Hiéroglyphe

Transferts :  
**Couleur et Communication**  
Adhésifs :  
**Cat Sign**  
Dispositifs audio :  
**Attitude Multimedia**  
Pose en hauteur :  
**Vertige, Rémi Canaple**

### Remerciements

#### LE PAVILLON DE L'ARSENAL ET LES COMMISSAIRES SCIENTIFIQUES INVITÉS REMERCIENT

La Direction du Patrimoine et de l'Architecture de la Ville de Paris, Service technique du génie civil et des aménagements intérieurs  
La Direction de l'Urbanisme de la Ville de Paris  
L'Atelier parisien d'urbanisme

L'Agence Altitude, les Archives communales de Bobigny, les Archives historiques de KBC, les Archives d'Ixelles, the Art Institute of Chicago, la Bibliothèque des Arts Décoratifs, la Bibliothèque Kandinsky / Centre de documentation et de recherche du MNAM / CCI, la Cité de l'architecture et du patrimoine / Centre d'archives d'architecture du XXe siècle, le Collegi d'Arquitectes de Catalunya, le Collège des Bourgmestres et Échevins de la Commune d'Ixelles, Construir'acier, der Deutsches Architektur Zentrum, dS+V Rotterdam, l'École des Ingénieurs de la Ville de Paris, l'École nationale supérieure d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée, Emporis.com, l'EPAD, Eyedea, la Fondation Le Corbusier, the Netherlands Architecture Institute/Rotterdam, the Rotterdam Marketing Mediabank,

Charles Acres, Madeleine Anthonioz, Ton Van Beveren, Cyrine Bousset, Tony Canda, Paul Escandes, Françoise Fontaine, Isabelle Godineau, Jean-Michel Goury, Antoine Habillat, Paul Koch, Maurice Laurent, Jean-Marc Lefèvre, Letje Lips, Catherine Papouin, Bénédicte Penn, Marc Van Pottelberghe, Alexandre Ragois, Laurent Scanga, Christine Sorin, Francis Subercaze, Virginie Tenain, Pierre Vecchia, Robert Wolfenstein,

et tout particulièrement **les architectes, urbanistes, paysagistes, ingénieurs, les sociétés d'aménagement publics et privés qui ont bien voulu apporter leur contribution à cet ouvrage et cette exposition.**

#### LES COMMISSAIRES SCIENTIFIQUES INVITÉS REMERCIENT

Fabien Ansel, Luc Bachélerie, Camille Berrou, Georges Binder, Jean-François Blassel, Patrick Chaussé, Benjamin Cimerman, Jean-Louis Cohen, Laure Delaporte, Vincent Ducatez, Valérie Dussequé, Laurence Faure-Carricaburru, Anne-Laure Gimenez, Marc Goujon, Aurélien Hubert, Bruno Hubert et Michel Roy, Johan Huynh-Tan, Tae In Kim, Lorraine Karleskind, Olivier Lamoureux, Paul Landauer, Jean-Marc Leferre, Antoine Loubière, Florent M'Baye, Carine Merlino, Jean-Marc Minault, Irena Murray, Maxence Naouri, Marjorie Netange, Cayetana Nicanor, David Peyceré, Joëlle Pontet, Christophe Alain Roussel, Audrey Thiodat, Bertrand Toussaint, Jean-Paul Viguier, Charlotte Vuarnessonnet et Michel Holley pour sa patience et l'accès à ses archives personnelles.

Exposition réalisée avec le soutien de EASY COMPANY